

# LE JOURNAL DU PAYS

LE GRAND MENSUEL CASAMANCAIS

## CASAMANCE:

# Le Sénégal renonce à la paix

Si Diamacoune a soif de la paix, Abdou Diouf a tout aussi soif de sang. Et il vient à nouveau de le prouver par la lettre de son premier ministre Habib Thiam, adressée le 29 mai 1996, au Secrétaire Général du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance.

*"Aussi, en l'état actuel de la situation, et sans pour autant renier sa ferme volonté de poursuivre la recherche de la paix, le Gouvernement du Sénégal ne peut pas accepter l'envoi d'une délégation du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance hors du pays..."*

C'est donc entre ces lignes que se cache le diable, satan le fossoyeur du vampirisme d'Etat.

C'est la Casamance, à travers elle toute la Communauté Internationale qui vient d'être giflée. Et les Sénégalais eux, au milieu de cette haine et de cette peur, s'inquiètent, ne sachant pas à quoi ressemblera demain. Seul, un petit groupe d'officiers militaires crient vive Abdou Diouf, sûrs de poursuivre avec lui la folle course à la guerre en Casamance.

Celui qui, le 17 mai 1996, a demandé "Pardon" à la Casamance, ne veut surtout pas laisser une seule chance à la paix. Avec ce refus de favoriser le dialogue, le président sénégalais s'obstine à la poursuite de la guerre. Le manque réel de cohérence et de vision, défauts qui ont permis les génocides de ce siècle: Allemagne nazie, le Rwanda et le Burundi et la Bosnie, sont ici aussi le virus intraitable de Diouf.

Les conséquences d'un tel blocage au processus de

négociations sont incalculables et incontrôlables. C'est donc le danger que vit aujourd'hui la Casamance.

Même si l'homme est visible de loin par sa taille, il reste flou et dangereux par son coeur et par ses actes.

Devant l'imprévisible, la Casamance doit intensifier, de tout bord, la résistance. Une guerre sans nom est toujours à ses portes.

Bintou DIALLO

### SOMMAIRE

|                                                         |        |
|---------------------------------------------------------|--------|
| EDITORIAL: J.F. BIAGUI.....                             | Page 2 |
| DE LA CRITIQUE : SEMBEFA.....                           | Page 3 |
| CASA-INFO: FANBONDY.....                                | Page 4 |
| SOUTENIR LE SENEGAL? MISERE AU SENEGAL. E. TENDENG..... | Page 5 |
| PÊLE-MÊLE: MAOUDO BÂ .....                              | Page 6 |
| COURRIER: G. MENDY.....                                 | Page 7 |
| CULTURE: I. CAMARA.....                                 | Page 8 |



## EDITORIAL

De Jean-Marie François **BLAGUI** Villeurbanne.

# "DJI BONKET OM": le vrai faux repentir du Président Diouf

**N**OUS SAVONS depuis toujours que le repentir est à l'homme ce que le pardon est à Dieu. C'est du moins ce qui nous est révélé à travers la Sourate V, 39/43 et qui nous apprend: "Quiconque reviendra sur sa faute et se réformera (aslacha) après avoir été injuste, Allah reviendra (de Sa rigueur) contre lui" (1). Oui Allah est absolu et miséricordieux, alors que le Peuple Casamançais se souvient...

Le Peuple Casamançais se souvient de tous ses martyrs, en particulier ceux du 26 décembre 1982, tombés sous le feu de la colère et de la haine du Président Diouf. Mais le Peuple Casamançais se souvient aussi de ses braves enfants qui, pour être plus chanceux que nos frères martyrs, ont vécu ou vivent encore le calvaire des bagnes du Sénégal. Le Peuple de Casamance se souvient encore de ses filles et ses fils (on les estime aujourd'hui à plus de soixante-quinze mille) que la colère et la haine du Président sénégalais ont chassé loin de la Casamance, loin de leur Terre, parce qu'il auront eu le tort de ne pas oublier qu'ils ne sont pas sénégalais. Le Peuple Casamançais se souvient et se souviendra toujours que la Casamance charcutée comme on ne sait guère le faire nulle part ailleurs, asservie comme on ne peut plus cyniquement mais trois fois indomptable,..., que cette Casamance là est UNE, INDIVISIBLE et INALIÉNABLE.

C'est donc à ce Peuple Casamançais que le Président Abdou Diouf demande pardon aujourd'hui. Non, ce serait plutôt à l'une de ses composantes: les Diolas. Ceux-là mêmes qui, dans l'entendement du président sénégalais, auront pris la lourde responsabilité d'attirer ou plutôt d'attiser sa colère et sa haine à l'égard d'un Peuple Casamançais assoiffé de Justice, de Liberté et de Paix. Ce serait en tout cas ignorer ou feindre ignorer que, si l'ensemble du Peuple Casamançais aspire à ces valeurs ainsi qu'à son Indépendance Nationale, il n'en demeure pas moins qu'il ne dispose pas du pouvoir absolu. Tout au plus a-t-il le devoir de se souvenir, certes à sa manière mais de se souvenir de son martyr pour ne plus jamais le revivre. En d'autres termes, pour que vive la Casamance-Libre-et Prospère.

(1) Référence non innocente puisqu'on nous dit que le Président Diouf est musulman.

## Du soutien de Dakar à l'opération Almadin II de Bangui

Alors qu'un débat sur l'armée française est en cours, des militaires se mutinent à Bangui, capitale de la République Centrafricaine, pour réclamer leurs arriérés de soldes. Ces militaires qui, quelque temps auparavant, avaient pourtant tenté une première fois mais en vain la même aventure. Seulement, cette fois-ci il a suffi de peu pour faire déborder le vase français. En effet, au moment où des conservateurs de l'armée française, appuyés par certaines personnalités politiques de Droite comme de Gauche, entendent résolument convaincre le président français de la nécessité de maintenir le système actuel du service militaire et surtout les bases militaires françaises en Afrique, l'interven-

tion de l'armée française pour ramener l'ordre ou le désordre (selon qu'on s'inscrive dans la logique du président ou des mutins centrafricains) à Bangui, paraîtrait alors plus éloquent ou plus convaincant que n'importe quel discours politico-militaire pour témoigner d'une telle nécessité. Or, jusqu'alors, la base française de Dakar serait sur la sellette, tandis que le gouvernement sénégalais semble, aujourd'hui plus que jamais, avoir besoin de cette assistance militaire française, d'une part, pour parer à toute mauvaise humeur éventuelle des djambars et, d'autre part, même si c'est invraisemblable, pour venir en aide à ces derniers dans le cadre de la Guerre de Libération de la Casamance.

Ainsi, en soutenant l'opération Almadin 2, le gouvernement sénégalais ne fait rien d'autre que de plaider pour sa propre cause. Mon Dieu, soldats de l'armée française, que vous êtes africains et chez vous, en Afrique. Pardon! je croyais entendre là un cri de joie d'un despote africain, suite à une victoire de l'armée française contre sa propre armée. La démocratie ou le réveil des Peuples en Afrique seraient-ils à ce prix, à ce bas prix?...

J.M.F. **BLAGUI**

# Libérez les détenus politiques casamançais!

# Ce qui attend un militaire d'origine casamançaise

L'histoire qui va vous être racontée remonte à quelques années. Elle illustre une pratique courante de l'armée sénégalaise en Casamance.

Patrice Sambou est né en 1968 à Barakamanaw dans le département de Ziguinchor. En 1990, année où les combats se sont intensifiés entre l'armée du Sénégal et la branche armée du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance, Patrice Sambou a choisi de s'incorporer dans l'armée sénégalaise. Au même moment plusieurs centaines de jeunes Casamançais de son âge ont eux préféré le Maquis. Libéré en fin août 1992, il voulait se présenter au concours d'entrée à l'école de la gendarmerie nationale du Sénégal, ce qui l'amena à se rendre à Barkabanow pour compléter son dossier de candidature. Le 19 novembre 1992, il quitte son village pour se rendre dans son chef-lieu d'arrondissement pour chercher les documents manquants au dossier. Entre-temps, les militaires sénégalais investissent son village et persécutent les villageois qui étaient obligés de fuir, abandonnant leur maison, leur volaille et leur bétail à la merci des militaires qui malheureusement ont l'habitude de piller les villages casamançais.

A son retour dans son village, surpris par les faits, il fut interpellé par les militaires.



Patrice Sambou a eu tort de choisir le camp du Sénégal, ennemi de son Peuple.

En dépit de tous ses documents montrant qu'il était un des leurs et justifiant sa présence dans les lieux, il fut criblé de balles. Comme quoi, le Sénégal n'est pas reconnaissant à l'égard de ceux qui ont sacrifié leur vie pour leur patrie. Le pauvre Patrice n'est pas mort tout de suite. Son corps est retrouvé quelques jours plus tard le 26 novembre 1992 dans un état de décomposition totale. Les vautours s'étaient déjà emparés de toutes ses muqueuses.

Des centaines de civils casamançais ont subi le même sort que Patrice:

- Nanoune Diatta, à Mlomp Djiballène
- Simon Diatta, à Mlomp Kajifolong
- Mandless Senghor, à Kajinol Hassuka
- Baïgnol Sambou, à Kajinol Kaniaw
- Ampa Gomis Diatta, à Mlomp Kajifolong.

A qui le prochain tour ?

*Contribution volontaire du C.K pour le Journal du Pays.*

## DE LA CRITIQUE CONSTRUCTIVE

Dans la phase actuelle de la lutte pour l'indépendance, le renforcement de l'organisation doit s'imposer à tous les niveaux. L'esprit critique est un élément essentiel à ce tableau. Ne parlons pas ici de critiques injustes, infondées ou de faire des éloges excessifs. Face aux erreurs et aux fautes, il faut s'entraider à améliorer le travail par la critique dite constructive. C'est apprécier en bon et en mal la pensée et l'action du résistant ou du combattant. C'est tirer la leçon de chaque erreur que nous commettons pour en éviter une autre maladresse. La critique intelligente ou l'autocritique peuvent bien résoudre les problèmes et contradictions internes. La ca-

pacité de chaque militant, de chaque responsable et de chaque combattant de faire une analyse concrète de son propre travail, de reconnaître sa faute et de découvrir les causes et les conséquences de celle-ci, relève aussi du courage, de l'honnêteté qui garantissent le succès et la réussite de nos missions. Il ne suffit pas de dire *Jibonket* pour effacer la faute commise. Il faut savoir aussi la réparer afin que les autres ne tombent plus dans le même piège. L'enseignement général qui découle de la faute profite donc au groupe, à l'ensemble de la lutte. C'est une expérience de plus d'acquiesce. Regarder Atika: après chaque opération contre l'ennemi, les résultats de l'action

sont analysés pour mieux en accomplir de nouvelles. N'oublions pas que l'art de la bonne critique est un des principes essentiels de la culture casamançaise.

SEMBEFA

*Kabaaka m'a déjà dit ubonket mais est-ce que cela suffit pour effacer mon sang?*



# CASA INFOS

Par notre correspondant spécial  
au Pays: **FANBONDY**



## VISITE RATEE

Le 17 mai 1996, le président sénégalais Abdou Diouf et sa suite de 740 hommes armés a fait une visite à la sauvette de 3 heures à Ziguinchor. 225 millions de CFA ont permis de payer le voyage de 3700 Sénégalais pour occuper les tribunes du stade Alinesitowé Diatta. Après un discours vide, il a reçu pendant 10 minutes Monseigneur Maixent Coly.

## MEDINA YOROFOULAH ET PATTA AGISSENT.

Les miliciens des communautés rurales de Médina Yorofoulah et de Patta ont renvoyé une vingtaine de colons sénégalais installés depuis peu sur des terres fertiles des deux villages. Ces envahisseurs ont bénéficié de la complicité de Tanor Fall, un sénégalais, inspecteur régional des Eaux et Forêts de Kolda. Ce dernier a délivré à ses compatriotes une autorisation facilitant la coupe des arbres et l'occupation de terres.

*"Nous n'attendons plus pour agir. La résistance doit être partout en Casamance la même chose."* a déclaré le chef de la milice d'autodéfense de Patta.

## VISITE EN ZONE LIBEREE

Une délégation du Bureau National du MFDC conduite par Sanoune Bodian et d'Edmond Bora, a rendu visite, du 4 au 7 juin 1996, à l'Etat Major du maquis. Après des entretiens avec les responsables des Forces Combattantes, ils se sont rendus dans les villages libérés de Mandina-Mankagne, de Tilibonko, de Soukouta, de Bambadinka, de Barakabanaw, de Singuère et de Santiaba-Manjak, pour rassurer les populations et leurs apporter le soutien nécessaire.

## EXCUSES

La section française du MFDC présente ses excuses aux milliers de sympathisants suite à l'annulation de la visite de sa délégation nationale en France prévue le 31 mai dernier. Elle s'engage d'œuvrer à nouveau pour débloquer la situation, préalable indispensable à toute négociation avec le Sénégal.

## TAMBAOUNDA UNANIME DER-RIERE DIAMACOUNE

Les militants du MFDC à Tamba-

counda ont réaffirmé, à l'unanimité, leur soutien à Abbé Diamacoune lors d'une réunion tenue le samedi 1er juin 1996. Ils se sont engagés à poursuivre le travail commencé afin de consolider les acquis du mouvement dans le seul but d'obtenir l'indépendance de la Casamance.

## POUR UNE COMMISSION D'ENQUÊTE INTERNATIONALE

Le MFDC, par la voix de son Secrétaire Général, Abbé Augustin Diamacoune, déclare être favorable à l'instauration d'une commission internationale indépendante pour enquêter sur les exactions et les meurtres en Casamance, sans oublier la disparition des quatre touristes français.

L'attitude sénégalaise n'est pas encore connue face à une telle proposition.

## EXACTIONS ET EXECUTIONS SOMMAIRES CONTINUENT

Le Sénégal continue d'ensanglanter la Casamance malgré les discours de paix du président Abdou Diouf et de son Premier Ministre Habib Thiam. Plusieurs civils casamançais ont été exécutés ou torturés depuis le 3 décembre 1995 à nos jours par l'armée et la gendarmerie sénégalaises.

L'inquiétude grandit même si la peur de résister est vaincu. Le front des ultranationalistes se gonflent. Cette situation pourra, selon les spécialistes de la question casamançaise, affaiblir la position de Diamacoune pour les négociations futures avec le Sénégal.

## ENTRAÎNEMENT DE MERCENAIRES A KAOLACK

Plus de 300 hommes de nationalité sénégalaise, gambienne, bissau-guinéenne ont subi, à la fin du mois de mai, un entraînement intense dans la forêt de Koutal à une dizaine de kilomètres de Kaolack, et à une cinquantaine de kilomètres de la Gambie.

La menace d'une intervention de ces mercenaires en Gambie ou en Casamance est très probable.

En Gambie, où les autorités sont déjà au courant des manœuvres sénégalaises, des dispositifs dits de défense nationale sont pris partout et une opération coup de poing est organisée par la police.

## FLASH INTERNATIONAL

**Centrafrique:** Le calme est revenu dans la ville de Bangui après l'intervention pourtant contestée de l'armée française. Le régime corrompu de Patassé doit ainsi sa survie grâce encore à Jacques Foccart. Mais jusqu'à quand ?

**Russie:** Boris Eltsine devance Guennadi Ziouganov au terme du premier tour de l'élection présidentielle russe. Le président sortant obtient 35% des voix contre 32 à son rival communiste. La surprise est venue du général Alexandre Lebed avec 15%, et qui sera le grand arbitre du second tour prévu au début du mois prochain.

**Israël:** Le premier ministre israélien récemment élu Benjamen Netanyahu a pu rallié autour du Likoud cinq partis religieux et de droite et celui des immigrés russes, Israël Be Alya. Le premier ministre sortant a appelé la Knesset, le parlement, à poursuivre le processus de paix.

**Italie:** Le jugement de l'ex-capitaine nazi Erich Priebke a démarré. C'est tout un système de crime contre l'humanité perpétré en Allemagne pendant la seconde guerre mondiale qui est en question.

**Pékin:** La Chine et les Etats-Unis sont parvenus à un accord de principe sur la protection des droits d'auteur: Copyright. Cet accord a évité une guerre commerciale entre les deux pays.

- Le vétéran de la dissidence chinoise, Wang Xizhe, 47 ans, a été libéré.

**Ex-Yougoslavie:** Le Conseil de sécurité de l'ONU devrait décider formellement la levée totale de l'embargo sur les livraisons d'armes frappant depuis cinq ans les pays belligérants.

**Angleterre:** 206 personnes ont été blessées à la suite de l'explosion d'un véhicule piégé à Manchester. L'attentat selon la police anglaise, porterait la marque de l'IRA. Gerry Adams, le président du Sinn Féin, l'aile politique de l'IRA n'a pas voulu condamner l'attentat qui est intervenu trois jours après le début des négociations pour l'avenir de l'Irlande du Nord auxquelles le Sinn Féin est exclu.

# Faut-il encore soutenir le Sénégal dans sa guerre en Casamance?

*"Peuple de Casamance! Nous hommes et femmes intégrés, sommes conscients du fait que la guerre qui nous est déclarée par le Sénégal, est une mesure injuste. Les occupants colonialistes mènent contre notre peuple une guerre génocide et de purification de l'ethnie diola depuis 14 années. Pour cette cause, nous demandons ta participation décidée, en soutenant le projet de notre vaillant peuple incarné par le Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance qui lutte depuis 1948 date de sa création pour défendre notre terre, notre toit, notre alimentation, notre éducation, notre culture, notre santé, la liberté, la vérité, la justice et la paix.*

*Nous déclarons que nous ne cesserons pas de nous battre avant d'avoir obtenu la totale satisfaction de ces exigences dans toute l'étendue du Territoire de Casamance. Nous formerons alors un gouvernement libre et démocratique pour notre Pays."*

Cette déclaration des Casamançais de Suisse, résume le son du bombolong qui appelle au ralliement des troupes, des villages pour une action intelligente à la résistance. Depuis l'offensive des armées sénégalaise, française et bissau guinéenne vite stoppée par les Forces Combattantes du MFDC, les alliés du Sénégal ont compris que l'issue de la guerre leur serait fatale si elle se poursuivait. D'ailleurs, cette solution mili-

taire a beaucoup nui à l'image de la France et de la Guinée-Bissau pays pourtant garant de différents accords de paix entre la Casamance et le Sénégal. Ils ne peuvent s'en remettre que difficilement. La Casamance invaincue, il fallait alors pousser le Sénégal vers une forme de dialogue avec le MFDC et obtenir de l'Abbé Diamacoune en prison une déclaration, celle du 3 décembre 1995.

Si l'on s'en tient aux déclarations officielles des autorités sénégalaises et voir de près les derniers événements à Ziguinchor: mégaconcert de l'armée sénégalaise, les visites de Abdou Diouf et de Elisabeth Diouf et les différentes lettres d'Habib Thiam à Diamacoune, l'esprit naïf pourrait penser que le gouvernement sénégalais avait accepté d'oeuvrer pour la paix en Casamance.

Mais voilà que 1200 hommes et des moyens militaires viennent d'être envoyés en Casamance, et en même temps, le Sénégal par la voix de son Premier Ministre refuse à la délégation du MFDC toute facilité de concertation interne ou externe afin de poser les jalons d'une véritable paix. Ce double langage ne surprend guère et il dénote l'argument toujours belliciste du pouvoir de Diouf pour qui progresser sur le chemin du dialogue n'est pas synonyme de Jolof-Jolof.

Une question cruciale se pose désormais dans différentes chancelleries à

Dakar, mais aussi et surtout à Paris au sein de la majorité parlementaire française: faut-il encore soutenir le Sénégal dans sa conquête de la Casamance?

Les diplomates et experts français sont pourtant convaincus que le Sénégal ne peut gagner cette guerre. Con vaincus de la détermination des Casamançais à aller jusqu'au bout. Convaincus donc de l'irréversibilité de l'indépendance de la Casamance. Pour ne pas perdre la face, la France hésite. Le dilemme ne peut trop durer puisque des voix s'élèvent de plus en plus nombreuses pour favoriser positivement le degré d'implication de la France dans le processus de l'indépendance de la Casamance. Selon un membre de l'UDF:

*"La politique française en Casamance a besoin de crédibilité et de responsabilité au sein du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance".* Un problème d'homme de confiance s'impose donc au MFDC pour polir la route caillouteuse qui lie Paris à Ziguinchor.

Il ne reste plus qu'à espérer que les deux grands responsables du MFDC à Paris, Nkrumah Sané et Lamine Dabo unissent leurs efforts pour redonner confiance à la France. Cela va de la survie du Mouvement et de la Casamance toute entière.

*Emile TENDENG*

## Sénégal: misère et calvaire

A l'origine de la misère populaire et de la décrépitude de l'Etat sénégalais, la volonté obstinée de poursuivre la guerre en Casamance. Il faut avouer que la population et plusieurs partis politiques se sont prononcés pour la reconnaissance de la Casamance comme entité indépendante du Sénégal conformément à son histoire. La récente déclaration de l'ex-Premier Ministre en est la parfaite illustration. Mais les incohérences et les différends au sein de l'armée, surtout ceux qui doivent leur carrière et leur fortune au système Diouf et au trafic, perdurent le statu quo. Ces militaires qui sévissent impunément sont même parvenus à introduire une dose inquiétante de crimi-

nalité dans la vie politique. La ville de Dakar est l'une des moins sûres de l'Afrique. La peur de dénoncer les policiers raquetteurs, les intimidations et le terrorisme d'Etat se lit sur tous les visages. L'incitation à la haine et à la discrimination du Casamançais par la radio, par la télévision et par la presse demeure l'action première du Ministère de la Communication. Quant à la misère du peuple elle s'exprime partout. Les cortèges de mendiants sillonnent toutes les rues, maisons ou boutiques. La fonction publique est inexistante. Les bureaux sont devenus des parloirs. L'éducation nationale est en faillite. Les professeurs et les enseignants dénoncent les

salaires qui ne couvrent que deux semaines du mois. Les queues interminables de malades devant les hôpitaux disent long sur la santé des Sénégalais. La malaria, le sida, le choléra et la drogue ruinent une jeunesse condamnée à la clochardisation. Le système bancaire asphyxie l'économie au profit des profiteurs du clan Ps et des marabouts. En prison, le détenu politique Casamançais a droit qu'à un repas par jour. Avec tout ce sombre tableau au dos, le Sénégal continue la guerre en Casamance. Tout manque ici pour vivre sauf les armes et les munitions pour tuer les Casamançais.

*Envoyé spécial à Dakar: ELANKOOR*

# Pêle-mêle

Articles recueillis par Maoudo BÂ

Ziguinchor,  
le 23 mai 1996

Monsieur le Secrétaire Général Adjoint,

Notre volonté d'aller en concertation interne à l'étranger prélude à toutes les négociations avec le Sénégal, est irréversible, parce que fondée sur notre détermination à oeuvrer pour l'instauration d'une Paix juste et définitive en Casamance.

C'est dans cette logique de Paix que s'inscrit notre demande auprès du Sénégal pour l'acquisition des documents nous permettant de voyager, vu que les frais y afférents seront à la charge du MFDC.

En réponse à notre préoccupation majeure de l'homme, Monsieur le Premier Ministre du Sénégal monte au créneau le 3 mai 1996 pour nous annoncer que ces passeports seront bien établis et déposés au bureau du Général Babacar WANE, Chef d'Etat Major Particulier du Président Abdou DIOUF.

Le Secrétaire Général du MFDC, averti par la correspondance du Premier Ministre Habib THIAM lui demandant que lui soient envoyés tous les passeports. Le MFDC envoya Edmond BORA et le Comité Clérical a proposé Lucien-Emile BASSE pour retirer à Dakar ces passeports ont leur en remis quinze (15). Manquait alors le passeport d'Augustin DIAMACOUNE, Secrétaire Général du MFDC, alors concerné par ces documents de voyage.

Le Sénégal vient ainsi de gifler la Communauté Internationale par son blocage systématique des activités du Secrétaire Général, tendant à établir définitivement une paix en Casamance et dans la Sous-Région.

Il faut que la Communauté Internationale empêche le Sénégal de reprendre ou plutôt de poursuivre la guerre en Casamance. Qu'elle mette un terme aux ardeurs guerrières des Faucons Sénégalais.

Il faut surtout que la Communauté Internationale obtienne rapidement de la France une Proclamation URBI et ORBI du droit de la Casamance à son Indépendance Nationale, droit réel, absolu, inaliénable, non négociable, imprescriptible.

Le Secrétaire Général du MFDC est victime d'une séquestration déguisée que le Sénégal cherche à cacher au monde entier. Cet emprisonnement d'Augustin DIAMACOUNE par le Gouvernement Sénégalais à la Direction Diocésaine des Oeuvres Catholiques à ZIGUINCHOR est une incarcération illégale qui dure depuis le 19 mars 1996. Vive la Casamance Libre !

Abbé Augustin DIAMACOUNE



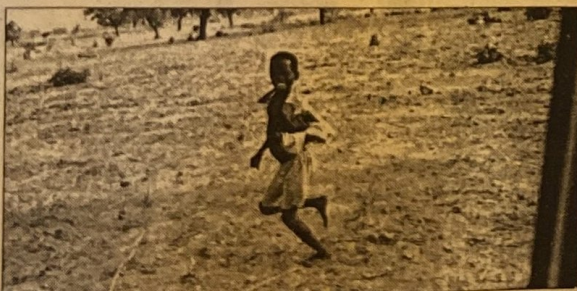
Marie-Line Annen: à la tête des Amis de la Casamance, dont le siège est à l'avenue Gilamont 67 à Vevey, tél. 922 39 75. L'association est également présente sur Internet. Luisier

## Association



## Amis de la Casamance

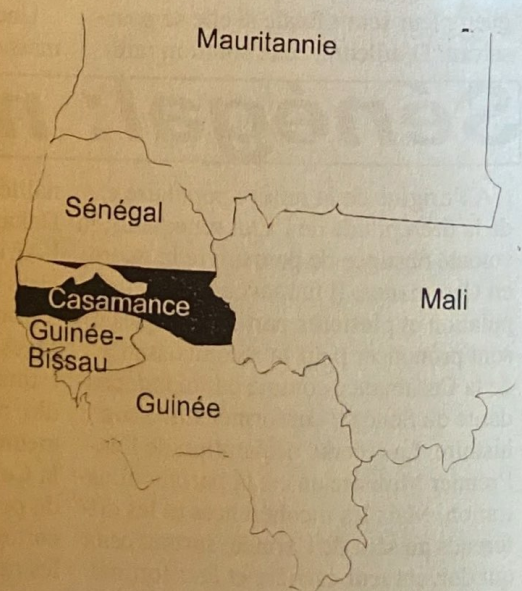
### Quand des Africains aident l'Afrique



Naomi Campbell



Michael Jackson



# LE COURRIER DES LECTEURS

Par GENEVIEVE MENDY



*Vous êtes nombreux à nous écrire. Nous vous en remercions très vivement. Nous nous excusons cependant de ne pas pouvoir diffuser toutes vos lettres. Patience ! D'autres J.P. suivront.*

## MISSION IMPOSSIBLE

(...) Les soldats de l'occupation sénégalaise en Casamance, ont découvert ces dernières trois années que leur mission actuelle et future de maintenir par la force des armes la domination et la wolofisation est quasi impossible. Certains cuisants souvenirs sont encore vivants dans leur mémoire. Ceux qui ont survécu aux attaques des Forces Combattantes Casamançaises, une fois à Dakar se sentent hors de danger et prie le Bon Dieu de ne plus avoir à servir dans ce monde de la forêt et des mangroves. D'ailleurs, dans la haute sphère du commandement militaire, on a acquis la certitude que la Casamance pouvait se soustraire par la force des armes aussi à la souveraineté et que la solution d'un rétablissement de la paix est plus que souhaitable. Ce sentiment est en tout cas le plus soutenu par la grande majorité des soldats(...).

Quand on sait que l'assainissement des finances publiques est un impératif pressant, alors on se demande bien comment la France qui a, des années durant, sacrifié à dépenser surabondamment les dividendes de la guerre, pourrait encore se saigner pour un Sénégal moribond qui a tué les couples Cave et Gagnaire en avril 1995(...)

M.T.Diallo Fouladou

## LA CASAMANCE CONTINUE DE SE BATTRE

Malgré ses difficultés économiques, sociales et politiques, la Casamance ne baisse pas les bras. Au contraire: elle fait preuve ces temps d'un esprit très combatif et entend se rappeler au bon souvenir de ceux qui font mine parfois de l'oublier.

Prenez l'exemple du MFDC. La Casamance n'a pas accepté d'être intégrée par la force des armes dans le Sénégal pour ne servir que les fils de ce terroir, en condamnant les siens. Le MFDC depuis mars 1947, date de sa naissance, construit les rampes d'accès à l'indépendance nationale. Après une première réaction politique et pacifique, le MFDC sous la houlette de Diamacoune Senghor ne peut digérer l'arrogance et la barbarie perpétrée contre la population. Ce qui a

motivé entre autre une nouvelle motivation à la lutte d'indépendance. Toutes les propositions sénégalaises à la Casamance ont été refusées(...)

La Casamance d'hier et d'aujourd'hui estime que seul l'Indépendance Nationale enrichira la qualité de vie des Casamançais.

A.B Ziguinchor

## PLUS D'HESITATION

Le MFDC n'a plus à réfléchir: ou il continue son "compromis de négociation" avec les terroristes sénégalais et perd alors totalement la base patriotique, qui a refusé la soumission honteuse, quitte à faire de nouveaux sacrifices historiques, ou il se place du côté de cette même base de Casamançais authentiques qui permet encore à la Casamance d'être debout et à ce moment-là, il aura toutes les chances de régler les problèmes de fond de l'occupation sénégalaise. (...)

En principe, face aux ennemis de la Casamance, il n'a plus d'hésitation, mais le manque de punch politique et d'orientation précise sur les éventuelles négociations avec le Sénégal a rendu la situation plus dramatique. (...)

Mais où veut-on mener la Casamance? Comment le MFDC avec tous ses moyens, ses soutiens et l'adhésion d'une force patriotique sans précédent court-il le risque de se laisser entraîner dans le sillage des colons sénégalais et de leurs sbires? Les intérêts à défendre sont-ils assez fabuleux pour sacrifier l'avenir culturel et démocratique de la Casamance? Doit-on écouter les traîtres de long chemin que sont Assane Seck, Emile Badiane, Sidy Badji, Atépa, Marcel Bassène....

Une chose est en tout cas sûre: pour ceux qui sont déjà sur place en Casamance, la colère des citoyens prouve que rien n'est encore vraiment joué. Même si la tragédie est loin d'être finie, le Jour J, les Samaï sortiront de la forêt sacrée pour libérer les villes.

S.D. milicien casamançais, pakao

## NOUS DISONS "NIET"

(...)Au moment où des voix s'élèvent pour tenter de nous persuader que des négociations sont possibles avec nos ennemis qui

ont mis la Casamance à feu et à sang, en larmes et en cadavres, (...) ce qui croient que la paix est à ce prix n'ont, ou bien rien compris à la dimension du génocide et du nettoyage ethnique diola, ou alors se font délibérément les complices de celui-ci. Ont-ils oublié si vite les fosses communes, les réfugiés, les prisonniers politiques etc... Car malheureusement, l'histoire nous a appris que chaque fois que des dirigeants d'un mouvement populaire pratique la politique de l'autruche, ou que, sous couvert de sentiments humanitaires et religieux, ils cherchent à réconcilier l'inconciliable, on va droit à l'autodestruction du pays.(...)

L'Aigle de Bignona S.A.Coly.

## CASAMANCAIS! AUX ARMES!

(...) La recherche du "dialogue" avec les dirigeants sénégalais pourrait mettre en danger l'unité de la Casamance. Ils sont très nombreux dans le quartier de Boucotte et Santiaba Ziguinchor au sein des cadres moyens, des paysans à ne pas partager cette approche du bureau politique du MFDC sous la pression de l'Eglise et d'Assane Seck. Le MFDC qui depuis 1982 a fait l'unanimité peut se fracturer avec une aile radicale qui n'accepte aucun compromis avec les colons sénégalais. Ici donc, la majorité ne veut répondre au coup par coup. Abdou Diouf crie "aux armes Jambars", nous devons à notre tour crier "Casamançais aux armes". Seul le langage de la violence cette fois-ci en terre sénégalaise pourrait changer le comportement absurde de la classe dirigeante à Dakar.

Alphonse Diadiou Ziguinchor

## GENOCIDE EN CASAMANCE

(...) Qu'a fait le Sénégal de Diouf en Casamance, si ce n'est amorcer un véritable génocide qui ne fera que se perpétuer à moins que la Casamance devienne indépendante et souveraine. Et ce, malgré les critiques et lamentations qui affluent de partout dans le monde entier y compris les inquiétudes d'Amnesty International.(...) Nous n'avons de leçons à recevoir de personne. C'est nous qui souffrons de cette guerre injuste. Nous devons nous mobiliser pour accomplir la noble mission de la liberté retrouvée. Ayons au moins le courage d'avancer sur cette voie, sans doute minée. Vive la Casamance Libre et Indépendante...

Badara Sadio réfugié politique, Guinée

# CULTURE JEUX ET SPORTS



Par IBOU CAMARA

## REVELATIONS DE DIAMACOUNE

Dans un livre intitulé "Beaucoup de bruit pour rien" qui se veut une contribution à un éclairage sur les événements en Casamance, le Journal du Pays vous propose un dernier point sur les révélations de Abbé Augustin Diamacoune Senghor, Secrétaire Général du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance.

### Les sept interdits pendant la guerre

- Niao! ou Nii Nii signifie en diola : interdit par la loi de Dieu. Trop sacré pour que nul ne cherche à savoir pourquoi.
- Ainsi, vu la multiplication des violations de l'armée sénégalaise en Casamance, enseignons-nous ou rappelons à tout Fils Digne de la Casamance ayant la Foi de défendre la Patrie de sa Chère Mère Casamance que:
  - I- Ne viole pas, ne tue pas un enfant, une femme ou un vieillard pendant la guerre. Niao!
  - II- N'entre pas dans la maison des déguerpis pour voler ce que tu y trouves. Attention! Niao!
  - III- Ne profite pas de cette Lutte de Libération pour t'enrichir illicitement: Braconnage individuel, coupure de route. Niao!
  - IV- Ne braconne pas ce qui est aliment pour le vendre. Niao!
  - V- Ne mange jamais tout aliment trouvé dans les maisons de l'ennemi abattu ou occupé. Niao!
  - VI- Ne laisse jamais, de bon gré, ton Frère en danger ou tombé, pour des raisons de divergences entre Frères. Niao!
  - VII- Ne souhaite jamais de mal à ton Frère qui va au champ de bataille. Niao!

### Violations par l'armée sénégalaise en décembre 1995 après l'appel de Diamacoune.

- En effet, après sa déclaration du 3 décembre 1995, voilà que, selon le Maquis:
- Le 14 décembre 1995, l'armée sénégalaise tire deux roquettes en direction des camps du MFDC. Provocation que signale le Maquis, mais n'y a pas répondu.
  - Le 16 décembre 1995, à 10 heures, les militaires sénégalais ont tenté encore de faire une progression vers les camps des Forces Combattantes du MFDC. Fait que le Maquis a signalé au monde entier, par écrit, le 23 décembre 1995.
  - Le 18 décembre 1995, des gendarmes ont arraché le vélo et le gibier d'un Combattant à Ziguinchor entre Diabir et l'EATA.
  - Le 20, le feu à bout portant est ouvert sur des Eléments du 3ème Bat à Effok.
  - Le 21, le même scénario
  - Le 22, le manège continue au même lieu, et au 2ème Bat où les militaires sénégalais ont tirés en direction de nos bases à 4 heures du matin.
  - Le 23, à 17h 08 tirs nourris en directions de nos bases à Effok.
  - Les 24, 25, 26, de Jiraak, Santiaba-Manjak, Effok et Youtou des tirs de rafales ont été entendus nuit et jour.
  - Le 25, à 13 heures, de Bindaba, les soldats sénégalais ont effectués des tirs à la mitrailleuse en direction de nos bases.
  - Le 28 décembre 1995, de 9h à 11h 14, plus de 25 obus ont été lancés dans la zone ouest (Siganar) accompagnés de rafales d'armes automatiques.
  - Diamacoune avait-il tort de qualifier le Méga Concert National du 27 décembre 1995 de "Beaucoup de bruit pour rien?"

### LE JOURNAL DU PAYS

C/O OUSMANE TAMBA  
AUF DER WACHT 8B  
CH-4104 OBERWIL.

#### REDACTION:

EMILE TENDENG  
GENEVIEVE MENDY  
IBOU CAMARA  
BINTOU DIALLO  
MAOUDO BA

#### CORRESPONDANTS SPECIAUX:

ELANKOOR  
FANBONDY  
KONNDIARAMA  
EBALASS  
SEMBEFA  
NO PINTHIA

#### PHOTO

MOF-PHOTO

#### IMPRIMERIE

FREE CASAMANCE PRESS

UEFA  
**EURO 96**  
England



#### Groupe I

- Angleterre
- Suisse
- Hollande
- Ecosse

#### Groupe II

- Espagne
- Bulgarie
- Roumanie
- France

#### Groupe III

- Allemagne
- Tchéquie
- Italie
- Russie

#### Groupe IV

- Danemark
- Portugal
- Turquie
- Croatie

#### EQUIPE DE FRANCE

- 1 LAMA Bernard
- 2 ANGLOMA Jocelyn
- 3 DI MÉCO Eric
- 4 LEBOEUF Franck
- 5 BLANC Laurent
- 6 GUÉRIN Vincent
- 7 DESCHAMPS Didier
- 8 DESAILLY Marcel
- 9 DJORKAEFF Youri
- 10 ZIDANE Zinedine
- 11 LOKO Patrice
- 12 LIZARAZU Bixente
- 13 DUGARRY Christophe
- 14 LAMOUCHE Sabri
- 15 THURAM Lilian
- 16 BARTHEZ Fabien
- 17 MADAR Mickaël
- 18 PEDROS Reynald
- 19 KAREMBEU Christian
- 20 ROCHE Alain
- 21 MARTINS Corentin
- 22 MARTINI Bruno

-Match d'ouverture le 8 juin 1996 à 14:00 à Wembley: Angleterre contre Suisse.

-Premier tour: Championnat de groupe. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés.

-Deuxième Tour. Quart de Finale.

Tournoi k.o. En cas de match nul, prolongation à l'issue de laquelle le premier à ouvrir le score est gagnant. En cas de nul pendant les prolongations, il y aura une série de tirs de 11 mètres.

-Puis la demi-finale

-Et enfin la Finale qui aura lieu le 30 juin à Wembley.

Favorits de J.P: Angleterre, France, Allemagne et Hollande.